



APEBA 972

Agriculture de Petite Echelle Bioéconomique et Agroécologique



TEMOIGNAGE

« La plupart des gens sont ignorants de la façon dont on produit. C'est à travers le marché du MANA que nous sommes arrivés à rétablir la confiance, en leur expliquant directement comment nous faisons »

Nom : Zamon

Prénom : Micheline

Agricultrice à : Bois Lézard, Gros Morne



Adresse de la ferme : Quartier Chaléri ; Commune du Gros morne

SAU : 3 ha

Type de sol : Andosols sur tufs

Mode de faire valoir : Terrain en Indivision

Production : Vivrières (dachines, ignames) et maraichères (Poivrons, Concombre, Haricot, Giraumon, Laitues) ; Petit élevage bovin et poules pondeuses

Assolement 2019 : Cultures (50%), Pâturage (50%),

Main d'œuvre : 2 UTH (Travail avec le conjoint)

Formation : BPREA



L'exploitation et son contexte



Principaux Atouts : Sols argilo-limoneux, assez faciles à travailler, microclimat intéressant avec une pluviométrie suffisante en carême, zone rurale assez préservée, beauté du site, travail familial, proximité d'élevages bovin et de volaille pouvant servir aux amendements

Principales Contraintes : Pluviométrie importante durant l'hivernage limitant les espèces possibles, pentes nombreuses et accentuées, chemin rural peu commode, isolement relatif, situation foncière instable.

Brève historique :

Micheline est issue d'une famille d'agriculteurs. Elle a suivi une formation agricole entre 1999 et 2000. Elle s'est installée en 2001 et a obtenu la dotation jeune agriculteur en 2004.

Avec son conjoint, ils pratiquent les cultures maraichères et vivrières depuis de nombreuses années. Après la disparition de la principale coopérative, la SOCOPMA, ils ont choisi d'adhérer à l'association du Marché Agricole Nord Atlantique (MANA) qui regroupe des producteurs sur un marché de proximité organisé. Ils sont engagés au sein du GIEE MANA qui mène des actions en faveur du développement des pratiques agro écologiques et de la traçabilité.



<p>Motivations d'adhésion au groupe APEBA 972</p>	<p>Attentes par rapport au groupe APEBA : « L'échange de connaissances, d'idées. C'est bien d'entendre et de voir autre chose que ce qui nous est habituel ».</p> <p>Apports possibles au groupe APEBA : « J'aimerais échanger sur nos pratiques avec d'autres agriculteurs ».</p>
<p>Pratiques et des orientations agroécologiques</p> 	<ul style="list-style-type: none"> <input checked="" type="checkbox"/> Rotation lente (après plusieurs cycles) <input checked="" type="checkbox"/> Diversité des espèces et variétés <input checked="" type="checkbox"/> Jachère Gestion de l'enherbement : Désherbage manuel <input checked="" type="checkbox"/> Désherbage mécanique <input checked="" type="checkbox"/> avec débroussailleuse <u>Lutte contre les nuisibles</u> : Pas d'interventions <u>Travail du sol</u> : Travail minimal du sol <input checked="" type="checkbox"/> (1 passage d'engin max) <u>Fertilisation</u> à base : d'engrais <input checked="" type="checkbox"/> ; de fumiers <input checked="" type="checkbox"/>, d'autres matières organiques <input checked="" type="checkbox"/> : Compost <input checked="" type="checkbox"/> Mise en place de légumineuses <input checked="" type="checkbox"/> Fabrication de compost <input checked="" type="checkbox"/> Association de cultures <input checked="" type="checkbox"/> Suivi du calendrier lunaire <u>Approvisionnement en plants et semences</u> : <input checked="" type="checkbox"/> Autoproduction de plants <input checked="" type="checkbox"/> Achat de plants en pépinière
<p>Accessibilité et transport</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Accès : moyen - Véhicule : Oui
<p>Commercialisation</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Vente directe <input checked="" type="checkbox"/> - Vente sur marchés de producteurs <input checked="" type="checkbox"/>
<p>Perspectives</p>	<p>Poursuivre la diversification des cultures avec des espèces comme la rhubarbe, la barbadine, la carotte et le gingembre. Ainsi que le verger.</p>
<p>Entretien libre avec l'agricultrice</p> 	<p>« J'aime beaucoup l'agriculture et j'en tire une grande de satisfaction personnelle. J'ai plaisir à voir pousser ce que j'ai semé ou planté et je suis fière de voir ce que j'arrive à faire. Mais à cause des aléas climatiques, notre production est aléatoire. Les gens sont ignorants de la façon dont on produit. Ils écoutent les médias qui sont souvent mal renseignés. Ils mettent tous les agriculteurs dans le même panier. Sur le marché du MANA, quand on explique aux gens ils comprennent et changent leur vision. Il faut davantage échanger avec les consommateurs. La vente directe et la communication autour de nos productions doit être considérée comme importante. Beaucoup de gens s'expriment sur l'agriculture en disant « An nou mangé mangé péyi-a ». Mais en vérité ce sont les mêmes qui tuent l'agriculture en Martinique. On voudrait que l'agriculture en Martinique progresse. Mais c'est une question de volonté politique. C'est aussi la politique qui décide de l'avenir de l'agriculture. Je ne mets pas tout le monde dans le même sac mais il y en a ici qui n'ont rien à faire de l'agriculture. Nous, on travaille avec ce qu'on a, avec les bonnes méthodes que nous avons héritées de nos parents. On ne peut pas aller plus loin et personne ne peut nous le reprocher ; Pour évoluer, il faut des aides adaptées et si tu ne peux pas compter là-dessus, tu fais avec les moyens du bord mais tu finis par disparaître. Il faut que l'on écoute les agriculteurs que nous sommes. Nous devons continuer à réclamer que l'on se soucie de nous. Je n'ai pas d'idée sur la façon dont on doit évoluer mais je sais qu'on doit le faire. Nous avons pour cela une institution qui est professionnelle et qui est indépendante des politiques. Je pense que cela dérange. Il faut en parler. Il faut accepter que la Chambre joue son rôle. »</p>